

“Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers”
 “Ferma son aile blanche et repassa les mers.”

Fort heureusement, il n'emporta pas avec lui toute la saveur du verbe français et tout le charme celtique. Abrisés du drapeau d'Albion, ils sont là bien vivants, et n'en seront jamais déracinés

* * *

Nos champs de bataille constituent, il est certain, un trésor historique à nul autre pareil. On n'en doit fouler la poussière qu'avec respect, leur histoire en mains, une flamme à l'œil, pour en apprendre les leçons de vaillance et de grandeur morale qui s'en dégagent.

En ce même lieu, par une journée radieuse de septembre 1923 où le majestueux St-Laurent jetait au vent des notes harmonieuses tirées de ses flots, une scène pleine de majesté se déroulait: c'était le Congrès Eucharistique. Ce fût un spectacle inoubliable. D'un champ de combat le Christ en fit celui de l'amour et de la paix.

Québec n'est pas une ville au vrai sens du mot. Il a plutôt l'allure d'un patrimoine laissé par les aïeux, bien ancestral, choyé, entouré de mille soins, jalousement gardé dans sa primitive beauté. Et comme à contempler les ciels bleus, les paysages agrestes et les grands horizons, l'âme en garde l'empreinte, l'âme canadienne est faite du précieux mélange et reste moralement belle, parce que reliée par la race au passé et à l'avenir; car l'homme, dit Henry Bordeaux, ne tient sa grandeur et sa durée terrestre que de ses antiques origines et de ses espérances.

* * *

“Ton aspect, ô ma vieille cité, a quelque chose de robuste et de tendre à la fois, quelque chose qui s'envole vers le soleil, et peut aussi se pencher sur toutes les misères, quelque chose de gracieux comme les lys de France et de vigoureux comme le tronc des vieux érables canadiens; enfin, quelque chose de sacré, puisque tu es ma patrie, ô Québec, et que je t'aime éperdument.

Références:

Commission d'histoire et d'Archéologie.
 L'abbé Casgrain: Montcalm et Lévis.
 A.-G. Doughty: Quebec under two Flags.

— O —

La plus grande disgrâce qui puisse arriver à un écrit qu'on met au jour, ce n'est pas que beaucoup de gens en disent du mal, c'est que personne n'en dise rien.—(BOILEAU).

NOS VIEUX ARBRES

L'autre jour, on a abattu un arbre magnifique qui, l'été, projetait son ombre sur plus de mille pieds carrés de la Grande-Allée: un autre jour, l'on en a abattu un autre de forte dimension en un autre endroit de la ville. A chaque saison, l'on démolit une vieille maison ou un vieux mur. Nous savons que les haches meurtrières des vieux arbres centenaires et les pies démolisseurs des vieux murs brandissent sous les ordres autoritaires et sans réplique du progrès. Mais n'empêche que ce vandalisme moderne attriste des âmes délicates et attentives qui se plaisent mieux à ce qui fut qu'à ce qui est ou ce qui sera. Pour elles, les reliques du passé ont une valeur et nous avons, croyons-nous, un devoir à remplir envers toutes ces choses du passé, ces reliques, ces débris qui semblent avec confiance se livrer à nous pour que nous les aidions à prolonger leur durée.

Les vieilles choses sont comme des legs silencieux des années disparues: elles ont été mêlées à la vie de ceux qui ne sont plus et dont nous aimons pourtant à honorer la mémoire; elles sont comme un lien entre ce qui est et ce qui a été.

Tels sont plus particulièrement nos bons vieux arbres de Québec qui ont vu s'écrire sous leur ombrage tant des pages de notre jeune et brillante histoire: ils sont vieux et laids souvent et on les croit nuisibles; mais ils ont le charme des anciens et ils nous servent avec la fraîcheur de leur ombre tant de souvenirs passés!

Respectons donc nos vieux arbres québécois.

D. P.

UN MENUET FAMEUX

Le duc de Kent, ayant entendu parler d'une vieille centenaire qui demeurait à l'Île d'Orléans, alla un jour lui rendre visite. Après avoir causé avec la vieille, qui avait conservé tout son jugement, il lui demanda s'il pouvait faire quelque chose qui lui fût agréable.

—Oh! oui, certainement, monseigneur, fit la centenaire; dansez un menuet avec moi, afin que je puisse dire, avant de mourir, que j'ai eu l'honneur de danser avec le fils de mon souverain.

Le Prince, se prêtant de la meilleure grâce à la demande de la vieille, dansa le menuet, et lui fit un salut gracieux en la reconduisant à sa chaise. Elle y répondit par une profonde révérence.

— O —

L'ami que nous retrouvons dans les jours de l'abandon est le plus touchant des bienfaiteurs.

— O —

L'argent est comme le temps: n'en perdez pas, vous en aurez assez.

— O —

Pour vous bien conduire, gardez-vous de réfléchir; c'est par inspiration que vous ferez juste ce qu'on doit faire.

— O —

Nous devons tenir pour parent celui qui nous soulage dans la détresse, et non celui qui nous touche par le sang et qui nous abandonne.

— O —

Il est une petite bonté si légère qu'elle flotte à la surface de toutes choses: elle se nomme la politesse.

— O —